

Ahmed Hamdi Tanpınar

TT-507806

Bien qu'il n'ait pas encore recueilli ses vers en volume, Ahmet Hamdi Tanpınar occupe une place particulière dans l'art littéraire de nos jours. Après avoir enseigné la littérature dans les lycées d'Ankara, Erzurum et Konya, il devint professeur de l'histoire de l'art à l'Académie des Beaux Arts et puis professeur à la faculté des lettres à Istanbul.

Sa culture littéraire est très profonde tant nationale que générale, et les lettres françaises sont tout particulièrement son domaine d'investigation.

Sa poésie est très sincère et ses images bien personnelles. D'après lui, certains sentiments, certaines sensations et pensées seuls peuvent être exprimés en vers; c'est pour cela qu'une partie de son oeuvre est en prose. Dans ses vers, il a un vocabulaire bien à lui; il choisit ses mots avec soin et délicatesse. Il acquiert ainsi une musicalité fine et harmonieuse. Très suggestif, il excelle à créer des états d'âme et une atmosphère d'irréalité, qui l'apparentent peut-être aux surréalistes français.

Ses nouvelles sont réunies en un volume sous le nom de «Les rêves d'Abdullah Efendi». Il a publié en outre des études littéraires d'un grand intérêt. Ses livres sur Tevfik Fikret et Namik Kemal font autorité. Son «Histoire de la littérature turque au dix-neuvième siècle» est une oeuvre capitale et érudite.

R. A. E.

L'été passé

O avec quelle joie s'est déroulé tout notre été,
Les nuits, dans le ravissant petit jardin.
Toi, blanche comme les lys les plus immaculés,
Apeurée et timide dans tes pensées plongée.
En ces nuits lumineuses par le clair de lune
Comme sur le seuil infranchissable d'un palais

mystérieux

Ton rêve nous tenait enchantés et enchaînés.
Il me semble que j'étais, quant à moi,
Dans l'enigme de tes yeux enfermés à jamais.
O avec quelle joie s'est déroulé tout notre été
Les nuits dans le ravissant petit jardin.

Tempête

O tempête, ô infini, ô mystérieux dénouement,
O nuit qui, partout, disperse ses fruits . . .
Dans les larges bras d'un arbre verdoyant
Tremblent sans arrêt les quatres coins de l'horizon.
Des géants luttent à mort quelque part au loin,
Ces hurlements les échos de leur colère sanglante.
Demain une rose fleurira dans le jardin déserté.
Serait-elle peut-être le dernier cri de ces lutteurs

acharnés?

Et qu'importe si la joie couronne la douleur,
Et qu'importe si l'espoir s'ouvre vers le néant.
La mort est le salut rédempteur de toutes les
souffrances.
Et le silence, la couronne de laurier de toutes les
épreuves.

Traduit par Rebia Akil Ergüven

Kişisel Arşivlerde İstanbul Belleği
Taha Toros Arşivi



4 0 0 1 5 0 7 8 0 6 0 0 6